

## La bataille de Lérigneux (7 août 1944)

Lérigneux est le théâtre le 7 août 1944, d'un engagement important entre les maquisards et les forces de Vichy, les G. M. R. (Groupe Mobile de Réserve) appuyées par des éléments de la Wehrmacht. Notre propos n'est pas de raconter en détail "la bataille de Lérigneux", - cela a été fait par des spécialistes<sup>1</sup> - mais seulement de résumer sommairement cet épisode qui a marqué, bien évidemment, la mémoire collective des habitants du village.

En août 1944, trois groupes de maquisards sont installés dans les monts du Forez, sur le territoire des communes de Roche et Lérigneux :

- Le groupe Ange, commandé par Antoine Boirayon est formé d'une compagnie, soit environ 150 hommes bien armés, divisée en onze groupes de combat. Son poste de commandement est établi dans les jasseries de Pivadan, à Roche.
- L'Armée Secrète (A. S.), groupement Strasbourg, a son poste de commandement à Monvadan, également sur le territoire de Roche. Il comprend deux formations de combat : *Cassino*, commandé par le sous-lieutenant Cellard, 62 hommes installés dans les fermes de Château-Gaillard, Probois et Jean-Petit et *Rhin-et-Moselle* aux ordres du lieutenant Collonges, 40 hommes, cantonnant près du bourg de Roche. L'A. S. dispose de dix fusils-mitrailleurs dont trois montés sur véhicule.
- Les Francs Tireurs et Partisans (F. T. P.) d'obédience communiste, sont installés à Lérigneux. Le camp Lucien Sampaix, sous la direction de Romeyer et de Granotier, a son poste de commandement à Lérigneux. Une cinquantaine d'hommes sont répartis sur trois sites : 25 à Lérigneux, quinze au hameau du Palais (Bard) et dix au Fay.

Le 7 août 1944, sous les ordres du colonel Wittekind, chef de l'Etat-major de Liaison de Saint-Etienne, 650 hommes sont acheminés par 55 véhicules dont 14 autocars sur Montbrison : une centaine d'hommes de la Wehrmacht, 150 gardes républicains et 400 miliciens des G. M. R. Ces éléments prennent la direction de Lérigneux, en deux colonnes, par la route de Verrières et par celle de Bard.

Le premier engagement a lieu au hameau du Palais, vers 9 heures. Les F. T. P., surpris, ont un tué et trois blessés. Ils décrochent pour rejoindre les autres groupes de maquisards. Les G. M. R. arrivent ensuite au Fay où ils pillent et brûlent quelques bâtiments. Ils occupent ensuite le hameau de Dovézy.

Une deuxième colonne parvient à Lérigneux vers 10 heures. Les 25 F. T. P. qui occupent le village résistent d'abord puis se replient en direction de Roche.

Dans l'après-midi les éléments de l'A. S. et du groupe Ange passent à la contre-attaque. Ils chassent les G. M. R. de Dovézy et les forcent à se regrouper dans le bourg de Lérigneux. A 15 h 30, malgré l'engagement de soldats allemands, les G. M. R. quittent Lérigneux et, pour éviter l'encerclement se retirent vers Montbrison par la route de Verrières. Les assaillants ont eu six tués et une trentaine de blessés. La bataille de Lérigneux s'achève. C'est une belle victoire : l'ennemi, très supérieur en nombre et en armement, a été repoussé. Les divers groupes de maquisards, malgré leurs différences, ont fait preuve de courage, d'efficacité et d'unité dans l'action. L'impact psychologique de cette bataille gagnée sera important autant pour fortifier la résistance que pour démoraliser l'occupant et les collaborateurs.

---

<sup>1</sup> Cf. notamment le chapitre que le colonel René Gentgen consacre à la bataille de Lérigneux dans son ouvrage *L'armée secrète de la Loire*, Service Historique de l'Armée de Terre, Vincennes, 1992, p. 47-58. On lira aussi avec intérêt le récit de M. André Michard, *La bataille de Lérigneux*, bibliothèque municipale de Montbrison.